



Plus pour les jeunes...

Éditorial

Gisors est une ville jeune : 50% de la population a moins de 40 ans. La jeunesse a des exigences et bien souvent, j'entends que rien n'est fait pour les adolescents de notre ville. Est-ce vrai ? Je ne le pense pas.

La municipalité et ses élus agissent avec les moyens que sont les leurs. De nombreuses activités sont mises en œuvre pour cette population : Maison des jeunes, activités ludiques et voyages. Le sport est fortement représenté et des aides financières existent pour les familles modestes afin d'équiper les jeunes sportifs. Les résultats sont reconnus mondialement : nos gisorsiens de l'escrime et du tir à l'arc sont revenus victorieux de nombreuses compétitions.

Des concerts avec des groupes de renommée sont proposés ; Superbus et les Wampas il y a quelques mois et les Hurlements de Léo plus récemment.

Bien entendu, il faut reconnaître que d'autres activités manquent à l'appel : patinoire, discothèque, bowling... Toutefois, je rappellerai que celles-ci sont du domaine privé et non public.

Je propose la création d'un Conseil Municipal Jeune, qui pourrait apporter une autre vision de ce que veulent les jeunes à Gisors.

Laurent LONGUET
Maire adjoint de Gisors
Secrétaire Cantonal du Parti Socialiste



P. 2

P. 3

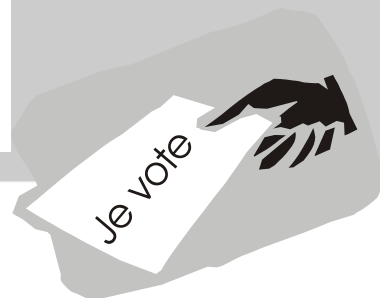
Les élections régionales,
Victoire de la Gauche à Gisors

Coup de projecteur sur
un militant

P. 4

Mépris, Menaces et
Mensonges

Les élucubrations



Bonnes Vacances

Nous souhaitons à l'ensemble des Gisorciennes, Gisorsiens et habitants du Canton, d'excellentes vacances d'été.

Élections

Européennes

Le 13 juin, il n'y a qu'un seul tour !

Les élections régionales, Victoire de la Gauche à Gisors

Les 14 et 21 mars derniers lors les élections régionales, les citoyens étaient appelés à élire leurs conseillers régionaux dont le rôle est de voter le budget et de définir les actions politiques de la Haute Normandie pour 6 ans.



Avec la récente loi de décentralisation, la région intervient de façon plus forte dans la vie de chacun d'entre nous et dans des domaines toujours plus étendus : économie, éducation, formation professionnelle, action sociale, environnementale et politique des transports.

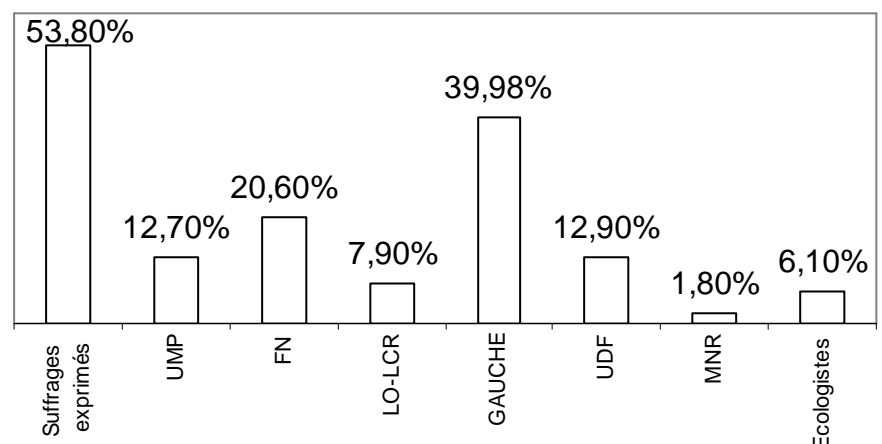
Pour que la région mène à bien ses missions, encore faut-il que le gouvernement lui en donne les moyens financiers. Aujourd'hui, malgré le raz de marée de la gauche, rien n'a été fait dans ce sens.

Pour la première fois depuis 1971, la gauche n'a pas été représentée sur le secteur de Gisors par Marcel Larmanou. C'est Laurent Longet qui a été le candidat d'une gauche unie PS, PC, Verts et PRG. Après des discussions difficiles entre PS et PC sur le département de l'Eure, un accord fut trouvé sans qu'aucun ne soit lésé. Chaque parti désignèrent ensuite leurs candidats : le PC n'ayant pas proposé de candidat pour le secteur de Gisors, Laurent Longet investi par le PS fut tout naturellement choisi pour représenter Gisors et son canton sur la liste régionale. La tâche ne fut pas des plus faciles comme nous l'explique Laurent Longet :

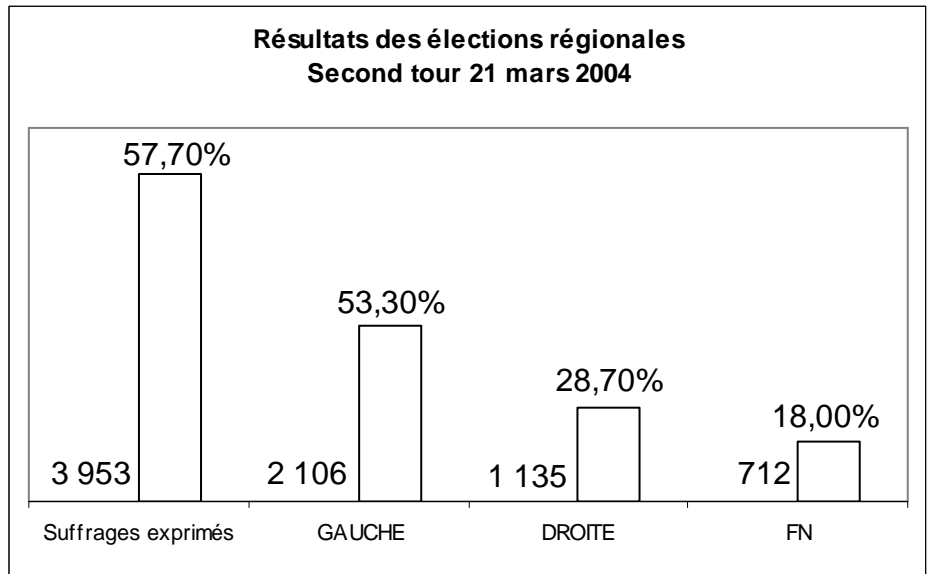
« C'est vrai que j'étais fier de représenter l'ensemble de la gauche unie. Cependant, j'avais une crainte terrible ; je remplaçais Marcel Larmanou à un scrutin. Quel score allais-je faire ? 15% ? 20% ? Si ces résultats m'ont traversé l'esprit, je ne pouvais cependant pas penser qu'une ville qui vote majoritairement PS aux élections présidentielles depuis 1981, me mette en situation critique ! »

Les résultats auront été au-delà de ses espérances. La gauche à Gisors fera 39,98% au premier tour (40% sur la vallée de l'Andelle fief de la gauche sur le département) et 53,30% au second tour. Ce qui fera dire à Laurent Longet « **Gisors est à gauche et le restera encore longtemps pour peu qu'elle sache rester unie dans l'avenir.** »

Résultats des élections régionales
Premier tour 14 mars 2004



A noter au premier tour que certains électeurs PC sont allés vers la liste LO-LCR du fait que Marcel Larmanou n'était pas candidat. Le FN fait encore beaucoup trop de voix malgré qu'il soit à 1,2 point de moins qu'aux élections présidentielles. Gisors avait deux candidats, Laurent Longet pour la gauche et Madame Desessart pour l'UMP. Celle-ci sera exclue du second tour.



Au second tour, la gauche fait un score très honorable, alors que la droite (unie) reste stable. Le Front National quand à lui, baisse et perd près de 3 points. Un bravo à Laurent Longet qui sera très attentif aux actions de la Région sur notre secteur et qui sort plus fort encore de ce scrutin !

Espérons, dans l'intérêt des Gisorsiennes et des Gisorsiens, voir le même score pour les européennes du 13 juin prochain.



Coup de projecteur sur un Militant

Marié, père de 3 adorables petites filles, Jean-Paul Cerbonne originaire du Plateau du Neubourg, s'est installé à Gisors en 1996. Sorti du centre de formation de professeur des écoles, il a commencé sa carrière dans le regroupement pédagogique de Bézu-St-Eloi/Bernouville. C'est l'an dernier qu'il a décidé de s'investir dans l'une des écoles de Gisors, en acceptant le poste de directeur de l'école Paul ELUARD. Voilà pour les présentations ! Mais quand est-il de son action militante ?

C'est en 1997, dans le cadre de la manifestation « le Parlement des Enfants » qu'il confia son désir de s'impliquer dans l'action du Parti socialiste ; « Pour moi, le parti socialiste, parti gouvernemental, a toujours eu vocation à réagir face à l'économie de marché. Sur le plan de la justice et de la paix, j'ai toujours apprécié ses décisions en faveur des droits de l'homme et sa lutte contre les faiseurs de guerre. Sur le plan social, j'ai soutenu et je soutiens tous ses combats pour que chaque français puisse vivre décemment au sein d'une société aux règles connues et respectée de tous ». C'est en 2001, qu'il décida de prendre contact avec Laurent LONGET et les socialistes et sympathisants du secteur. « En tant que militant, j'apprécie de militer auprès et pour des hommes de bonne volonté, et c'est naturellement que je suis devenu militant afin de participer humblement à la réflexion constante pour la concrétisation de nos idées, afin de les diffuser en les distribuant ou en les collant. Etre militant, c'est aussi aider nos candidats dans leur campagne électorale. »

Lorsqu'on lui demande ce qu'il pense de l'engagement des hommes et des femmes aujourd'hui, il reste optimiste. En effet, « si l'engagement politique des français est faible du point de vue des inscriptions dans des partis politiques, je sais que beaucoup sont en éveil vis-à-vis de la politique et savent voter quand il le faut. De plus, je constate en fait que beaucoup préfèrent utiliser leur énergie et leur temps libre au sein d'associations, c'est une façon intéressante d'agir dans la cité. Bien sûr, j'invite tous ceux qui partagent nos idées à nous rejoindre.

Non, ce n'est pas Amour, Gloire et Beauté. Avec Sarkozy, c'est plutôt...

Mépris, Menaces et Mensonges



Rien n'y change, pas même cette déculottée aux régionales ! Sarkozy qu'il soit place Beauvau où à Bercy, c'est beaucoup de m'as-tu vu pour peu de résultats. Et, entre menaces et mensonges, il y va fort ces derniers temps.... Les députés socialistes sont insultés en séance de l'assemblée nationale, les voix des urnes sont méprisées et les menaces tombent : « Fais gaffe à toi, fais gaffe, fais bien attention à toi » a-t-il dit à l'encontre d'Henri Emmanuelli. Le premier ex-flic de France deviendrait-il le premier voyou de France ? Mépris, en utilisant les populations juives contre les socialistes jusqu' à dire qu'avec Jospin on était arrivé à faire croire aux États Unis que la France était un pays antisémite. Quelle honte ! menteur : la gauche aurait inventé le déficit ? Mais depuis quand les comptes publics sont-ils en déficit ? 1981 d'après Sarkozy. Chiffres et sources INSEE à l'appui, le premier déficit public intervient en 1975 et il est de 1,8 milliards de francs. Jacques Chirac est alors premier ministre... Toujours d'après Sarkozy, la gauche serait la seule responsable de la dette qui a augmenté de 15 points du PIB entre 1988 et 1992. Faux ! le Rapport Economique et Financier rédigé par le gouvernement lui-même indique que la dette a augmenté non pas de 15 points mais de 6 entre 1993 et 1996. Et d'après vous qui était ministre du budget à l'époque... Sarkozy bien entendu !

Les Elucubrations d'Antoine

Antoine D.— Sympathisant

Désavoué jusqu'à l'humiliation lors des dernières élections, politiquement caramélisé, le « sphinx du Poitou » reste à son poste par le fait du Prince. Ce qui ne manque pas de surprendre lorsque l'on imagine à quel point Chirac aime coller aux fluctuations de la « vox populi »...

Figurez vous que Raffarin a livré à l'un de ses collaborateurs (qui n'est autre qu'un de mes amis de trente ans) quelques confidences que je vous rapporte ici sous le sceau du secret. Le Président aurait demandé à son Premier ministre de se sacrifier en ne se démettant pas comme il l'aurait souhaité (et la France avec...). Le scénario échafaudé est simple : une crise majeure ne manquera pas de se produire entraînant la cohabitation dont le Président récupéra les dividendes en 2007 à l'instar de 2002. Mais pourquoi cela ? Juppé hors-jeu, Villepin et autres Fillon peu consistants, il faut par tous les moyens empêcher le « petit Nicolas » d'accéder à Matignon, tremplin pour l'Elysée. De plus, un troisième mandat repousse d'autant l'immunité présidentielle. Mais me direz-vous, que gagne Raffarin dans ce marché ? Retrouver Matignon en 2007 (après une autre dissolution qui verrait le retour de la droite) comme Chirac le lui a formellement promis.

Et les cimetières sont remplis de gens qui ont cru aux promesses du « grand Jacques ».



Impliquez-vous dans la vie locale... Agissez et rejoignez nous.

A renvoyer à la Fédération du Parti Socialiste de l'Eure
CANTON DE GISORS
23, rue Edouard Feray - 27000 EVREUX

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :